|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Réflexion 3 – Recourt systématique aux IA et développement personnel | | | |
| Durée : 20’ | Homme avec un remplissage uniouDeux hommes avec un remplissage uni | Une image contenant texte, symbole, Police, Graphique  Le contenu généré par l’IA peut être incorrect. | Source |

**Travail à faire**

Après avoir lu le document, répondez aux questions suivantes

1. Quels sont les principaux dangers évoqués dans le texte concernant l’usage excessif de l’IA par les élèves et étudiants ?
2. En quoi l’IA peut-elle nuire à la créativité et à l’originalité des travaux scolaires ?
3. Pourquoi l’IA ne peut-elle pas être considérée comme une source de vérité absolue, et quels risques cela entraîne-t-il ?
4. Comment l’utilisation de l’IA pose-t-elle des enjeux éthiques et d’équité dans le cadre scolaire ?

**Doc.  Quand l’IA menace la réflexion personnelle des étudiants**

**L’intelligence artificielle (IA) a fait une entrée fracassante dans le monde éducatif.** Des milliers d’élèves et d’étudiants l’utilisent déjà au quotidien pour rédiger des textes, corriger des fautes ou encore préparer des exposés. Si ces outils représentent un atout indéniable pour gagner du temps et accéder à une mine d’informations, leur usage intensif soulève une inquiétude croissante : l’IA pourrait affaiblir la réflexion personnelle et l’autonomie intellectuelle des jeunes générations.

**Un affaiblissement des capacités de raisonnement**

Le premier danger est celui de la **paresse intellectuelle**. En ayant recours à l’IA pour répondre à chaque question, l’étudiant ne prend plus le temps de **réfléchir, analyser, comparer et argumenter**. Or, ces compétences constituent le cœur de tout apprentissage. À terme, une dépendance trop forte pourrait conduire à une génération d’apprenants qui savent consommer de l’information, mais peinent à la produire par eux-mêmes. Les enseignants observent déjà que certains devoirs manquent de cohérence ou d’esprit critique, signe d’un travail trop « automatisé ».

**La créativité en danger**

Un autre risque concerne la **capacité d’innovation**. Les modèles d’IA génèrent du contenu en réassemblant ce qui existe déjà dans leurs bases de données. Les idées qu’ils produisent, même pertinentes, restent souvent dans la moyenne, sans éclat ni originalité. Pour les élèves, s’appuyer trop sur ces outils peut conduire à des travaux uniformisés, où la **voix personnelle et la créativité** disparaissent. Or, l’éducation a précisément pour mission de développer la pensée divergente, l’imagination et la capacité à sortir des sentiers battus.

**Erreurs et désinformation**

Contrairement à ce que pensent certains utilisateurs, l’IA n’est pas une source de vérité absolue. Les systèmes peuvent produire des **hallucinations**, c’est-à-dire des informations inventées mais présentées comme crédibles. Si l’étudiant ne vérifie pas ses sources, il risque d’absorber et de diffuser des erreurs, parfois graves. Dans des domaines comme la médecine, le droit ou la finance, une telle désinformation peut avoir des conséquences désastreuses. Le danger est double : non seulement l’élève apprend mal, mais il **perd aussi l’habitude de douter et de recouper les informations**.

**Une dépendance qui fragilise l’autonomie**

À force d’utiliser l’IA pour tout – trouver une définition, rédiger un plan, corriger un texte – certains élèves n’osent plus avancer sans cet outil. C’est le risque d’une **dépendance cognitive**, comparable à celle que certains ont déjà avec les calculatrices ou les moteurs de recherche. Résultat : une perte d’autonomie et une difficulté croissante à persévérer face à des exercices complexes. Or, c’est précisément en se confrontant à l’effort et à l’échec que l’on développe la **résilience et la confiance en ses capacités**.

**Des enjeux éthiques et scolaires**

Enfin, l’IA bouleverse les règles de l’évaluation et de l’équité. Certains étudiants remettent des travaux générés en quelques minutes, sans contribution réelle, tandis que d’autres s’investissent longuement. Les enseignants se trouvent alors face à un dilemme : comment évaluer la compétence réelle de l’élève ? De plus, tout le monde n’a pas le même accès à ces technologies : **maîtriser l’IA devient une nouvelle forme d’inégalité scolaire**, renforçant l’écart entre les plus avertis et les plus démunis.

**L’IA, alliée ou menace ?**

Loin d’être un outil à bannir, l’IA doit être pensée comme un **accompagnateur d’apprentissage**. Utilisée avec discernement, elle peut libérer du temps pour la réflexion, offrir des ressources variées et aider à personnaliser l’enseignement. Mais pour cela, il faut apprendre aux élèves à **s’en servir de manière critique et raisonnée**, afin que l’IA reste un soutien, et non un substitut à la réflexion personnelle. L’enjeu est clair : préserver, au cœur du processus éducatif, ce qui fait la richesse de l’intelligence humaine — la créativité, le sens critique et l’autonomie.

**Réponses**

1. **Quels sont les principaux dangers évoqués dans le texte concernant l’usage excessif de l’IA par les élèves et étudiants ?**
2. **En quoi l’IA peut-elle nuire à la créativité et à l’originalité des travaux scolaires ?**
3. **Pourquoi l’IA ne peut-elle pas être considérée comme une source de vérité absolue, et quels risques cela entraîne-t-il ?**
4. **Comment l’utilisation de l’IA pose-t-elle des enjeux éthiques et d’équité dans le cadre scolaire ?**